

Bulletin de situation hydrologique

Synthèse du mois de février 2026

Edition du 16 mars 2026

Rédaction basée sur l'intégralité des données de février 2026.
Possible évolution de la situation au moment de la publication.



La **pluviométrie** du mois de février a été déficitaire de 40 % à l'échelle du territoire, touchant plus particulièrement le centre et le sud de l'île. Les stations à proximité des retenues ont relevé 52 % de la normale à Combani, contre 88 % à Dzoumogné.

Globalement, le niveau **des nappes** d'eau souterraine a été déficitaire, mais il a affiché une dynamique à la hausse. Près de la moitié des points d'observation ont eu des niveaux en dessous des normales.



Les débits des cours d'eau ont été globalement inférieurs aux normales, mais ils ont présenté une dynamique à la hausse par rapport au mois de janvier.

Le remplissage de la **retenue collinaire** de Combani s'est poursuivi à un rythme faible pour atteindre 60 %, en deçà de la moyenne de ces dernières années. La retenue de Dzoumogné a débuté sa recharge en février, mais la situation est restée défavorable.



Conclusion :

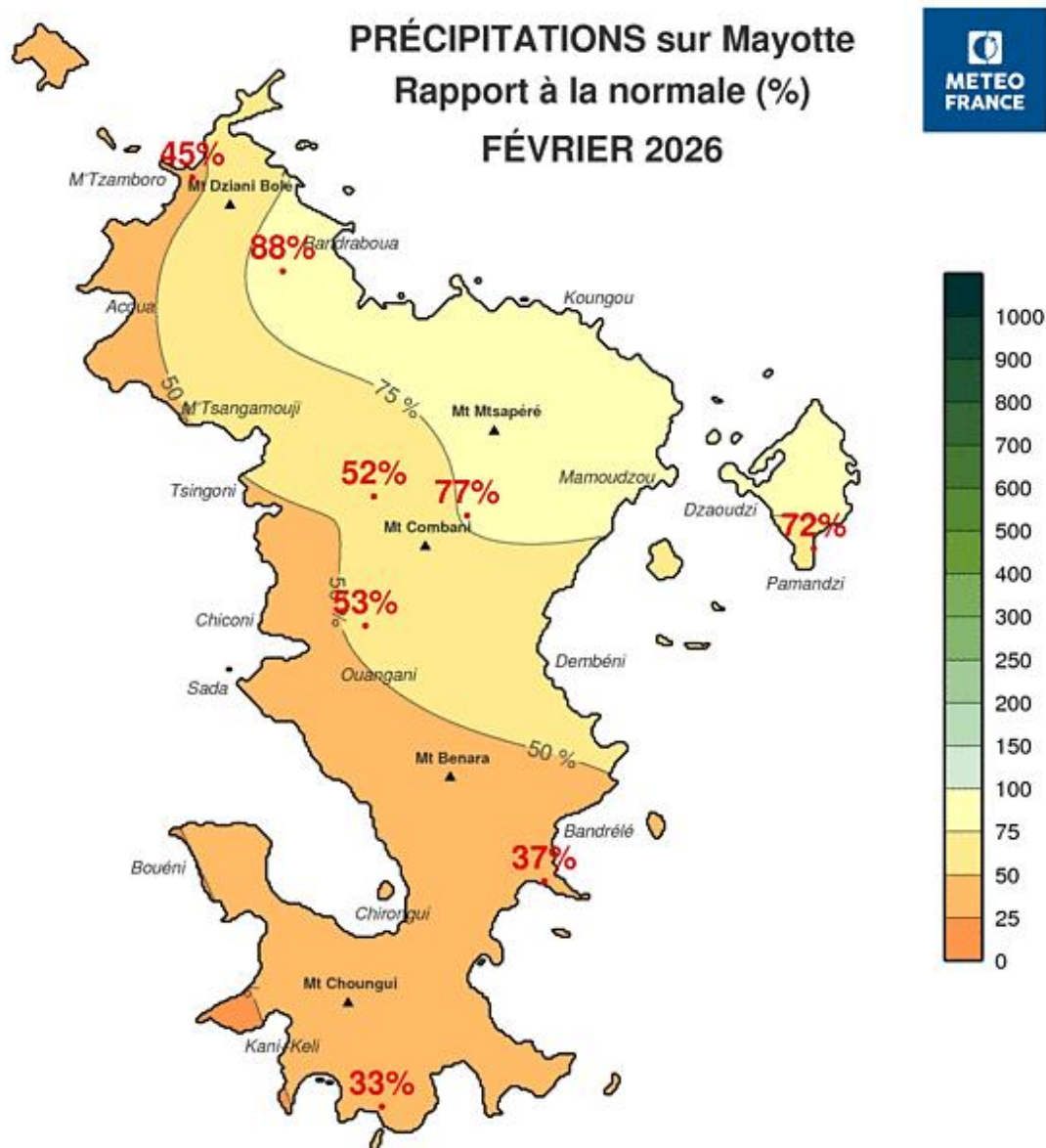
La situation hydrologique de ce mois de février appelle à la vigilance en raison du déficit pluviométrique. Malgré la hausse globale des niveaux, l'état des ressources est resté faible. La poursuite de la saison des pluies dans les prochains mois sera suivie avec attention.



Arrêté n° 2025-DEALM-SEPR-762 en vigueur, relatif à la limitation provisoire de certains usages de l'eau.

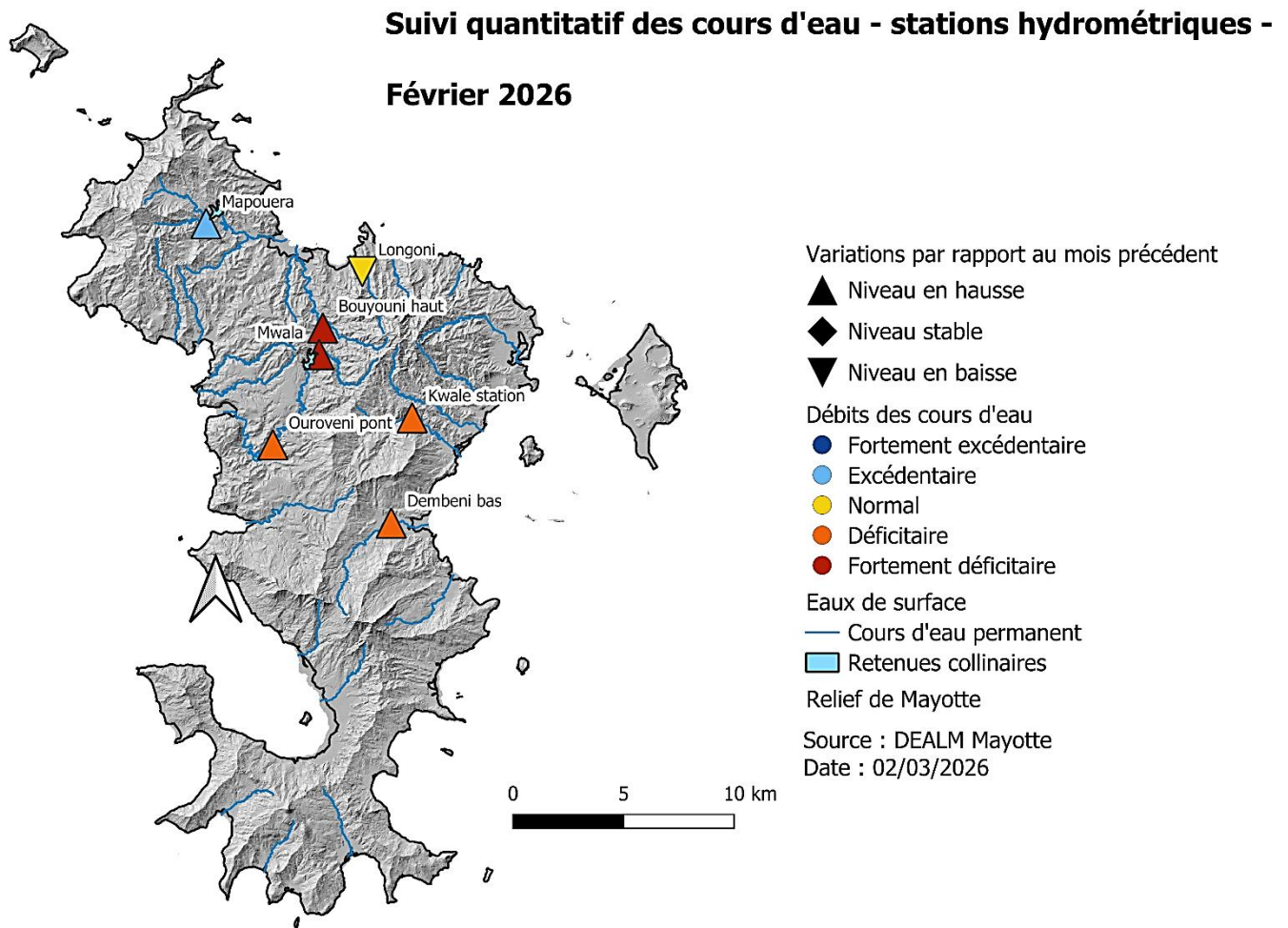
I. Bilan pluviométrique du mois de décembre

La pluviométrie du mois de février a affiché un déficit de 40% par rapport aux normales saisonnières. Les cumuls de précipitations les plus élevés ont été enregistrés à Vahibé (267 mm, soit 77% de la normale) et à Dzoumogné (258 mm, ce qui équivaut à 88% de la normale).



La répartition de la pluviométrie a été hétérogène à l'échelle du territoire. Comme l'indique la carte des normales saisonnières ci-dessus, le Sud et l'Ouest de l'île sont les secteurs les plus touchés par un déficit pluviométrique, avec des cumuls inférieurs à 50 % des normales. Les précipitations ont été plus importantes dans le Nord-Est et l'Est de l'île, avec des cumuls plus proches des normales saisonnières, à l'image des relevés des stations de Vahibé et de Dzoumogné.

II. Débits des cours d'eau

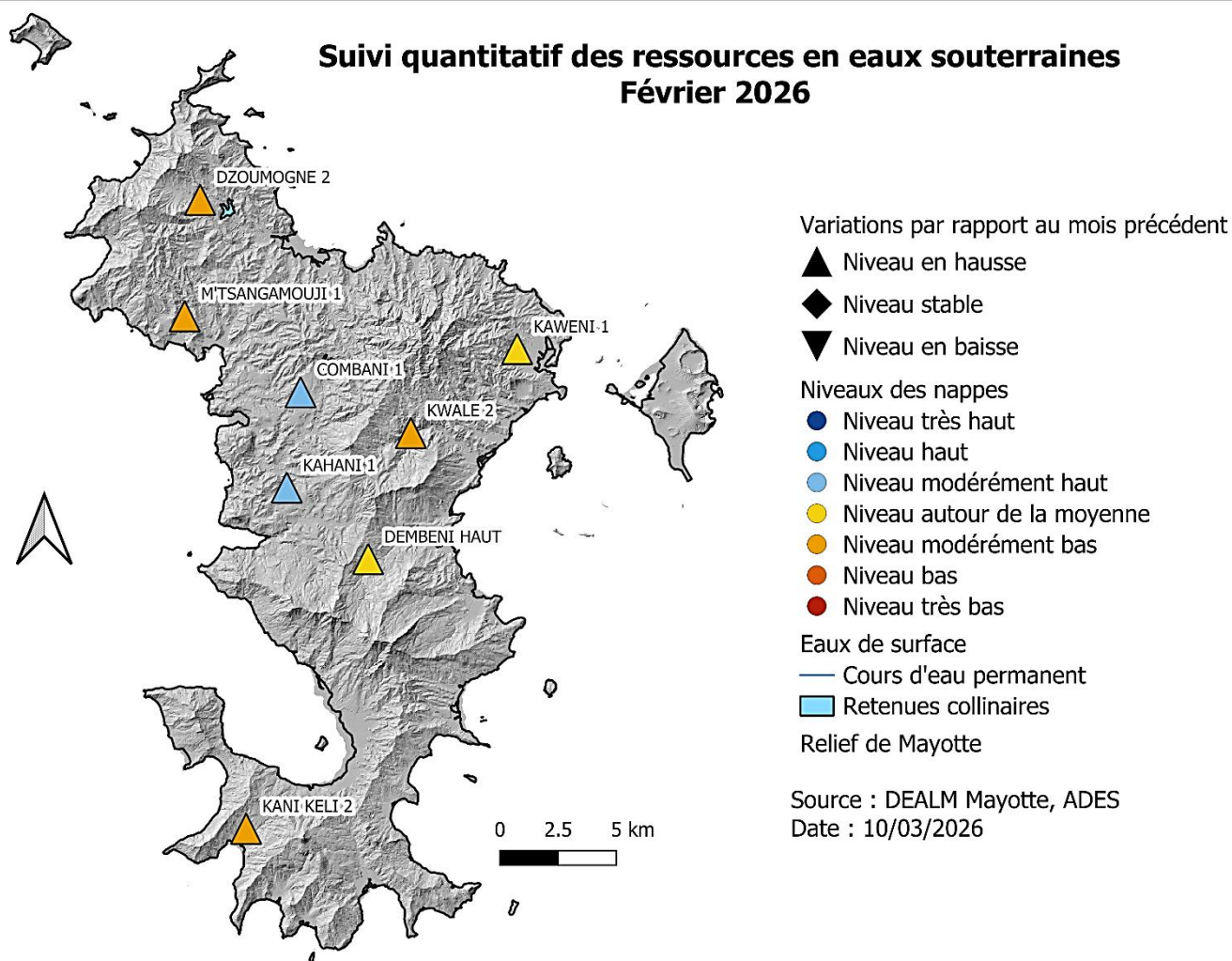


Le suivi des cours d'eau a révélé des débits en dessous des normales saisonnières. Comme l'illustre la carte, la majorité des cours d'eau a affiché des débits déficitaires à l'exception de Mapouera et Longoni.

En ce mois de février, les débits ont eu une tendance à la hausse tout en restant en deçà de la moyenne sur une grande partie de l'île.

Les cumuls de précipitations qui ont été moins déficitaires à l'Est et dans le Nord-Est de l'île ont permis de maintenir les débits de Mapouera et Longoni à des niveaux normaux.

III. Niveaux des nappes

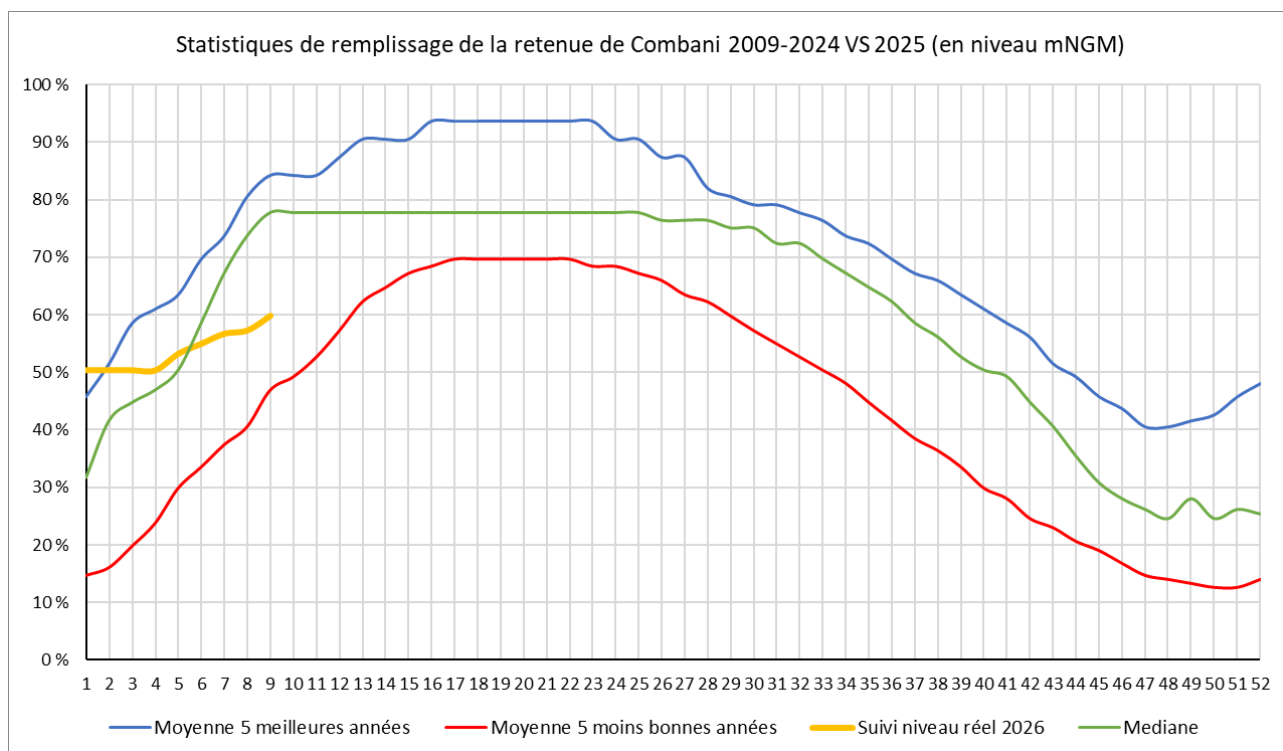


En février, les niveaux des nappes sont variables selon les secteurs. Comme l'illustre la carte, la majorité des nappes ont été à des niveaux modérément bas. Certains piézomètres ont enregistré des niveaux modérément hauts comme sur Combani. Concernant les tendances, les piézomètres ont été en hausse sur l'ensemble du territoire.

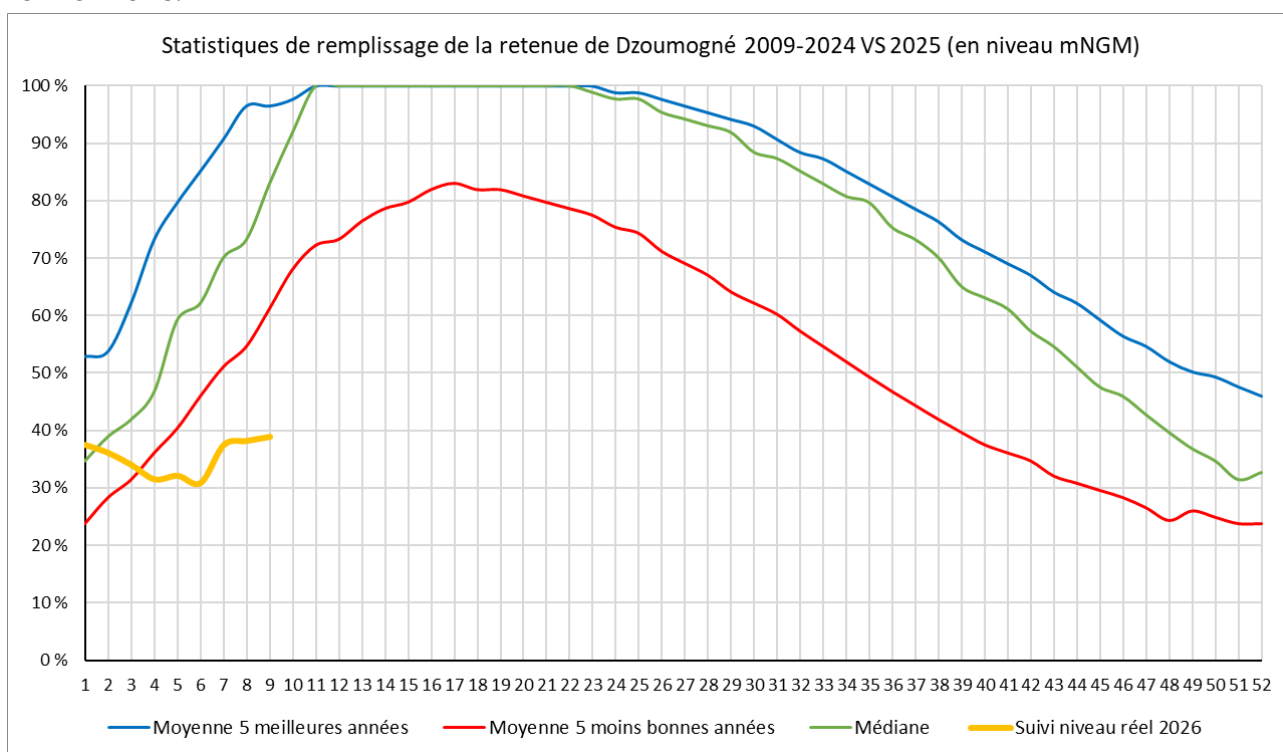
Les points d'observation (17 piézomètres) du BRGM ont démontré un état global des nappes qui est bas avec près de la moitié qui ont été en dessous des normales mensuelles. De la même manière que les débits en cours d'eau, les cumuls de précipitations n'ont pas permis d'entamer pleinement la recharge des nappes.

IV. Suivi des retenues collinaires

Le suivi des retenues sert à évaluer la recharge pendant la saison des pluies et optimiser la gestion de la ressource durant la saison sèche. Ainsi, comparer le niveau actuel aux années précédentes permet de visualiser le caractère excédentaire ou déficitaire de la situation.



Le niveau de la retenue de Combani a poursuivi sa recharge au cours du mois de février jusqu'à atteindre 60 % de remplissage, qui s'est situé entre de la médiane et la moyenne des 5 moins bonnes années. La dynamique de recharge de la retenue était plus favorable en février 2025.



Du côté de Dzoumogné, le niveau d'eau a amorcé sa remontée au mois de février, passant de 32 à 39 %. Toutefois, la dynamique de remplissage de la retenue est restée faible. La situation de celle-ci a donc été défavorable. La tendance de la retenue est liée au déficit pluviométrique sur l'île. De ce fait, une vigilance est de mise concernant le remplissage de l'ouvrage.